SOMMAIRE

A	Le printemps
B	Veillée de Noël...
C	Arrivée d'un prêtre
D/E	La ferme Coqalane
F/G	Séjourner à la M.A.R.P.A.
H	Equipe d'Animation Pastorale
	Nos joies, nos peines...
	Fleurs des champs

Le Renouveau

Magazine interparoissial
Commission paritaire n°0615 L 86686
Comité de rédaction :
Michel BARRAULT, Daniel BOURTON,
Raymonde BOURTON, Geneviève CAILLOUX,
Christian DELESTRE, Monique MARTINET,
Jacky ROCHETAILLADE.
Secrétaire de rédaction : Monique MARTINET
Directeur de publication : Jacky ROCHETAILLADE
6, passage aux Prêtres - 45110 CHATEAUNEUF/LOIRE
Rédaction des pages locales et abonnement :
s'adresser à la paroisse
Correspondance : Christian DELESTRE
La Renauderie - 45700 CORTRAT
Publicité : Imprimerie Giennoise
ZI avenue des Montoires 45500 GIEN
Tél. 02 38 67 26 25
E-mail : devis@imprimerie-giennoise.fr
Maquette et impression : Imprimerie Giennoise
ZI avenue des Montoires 45500 GIEN
Tél. 02 38 67 26 25
E-mail : devis@imprimerie-giennoise.fr
Edité par : L'association Le Renouveau
La Renauderie - 45700 CORTRAT
Président : Christian DELESTRE
Association Membre de la F.N.P.L.C.
(Fédération Nationale de la Presse Locale Chrétienne)

Crédits photos, tous droits réservés : Le Renouveau

Le printemps

Nous apprenions à l'école : « Mars rit malgré les averses et prépare en secret le printemps ».

A cette question : *« Comment allez-vous ? ». La réponse entendue, en ces mois d'hiver, peut être parfois : « Le printemps arrive, ça va aller mieux ! ».* Et chacun en guette les signes. Mais, où se cache alors le printemps ?
Timidement, les bourgeons apparaissent, les perce-neige pointent leur nez, ils sont bien là ! La vie, comme chaque année, sera la plus forte. L'atmosphère n'est pas tout à fait la même, les jours allongent, il y a dans l'air comme une joie et une force secrètes.

Face à ma fenêtre il y a un grand chêne ; il est encore tout dénudé et je peux voir les nombreux oiseaux qui reviennent voleter de branches en branches.

Dans nos vies, nous traversons des moments d'épreuve, de nuit, de froid, de deuil, c'est l'hiver dans notre cœur. La nature vient nous rappeler que la vie est la plus forte.

Quand nous rencontrons un enfant, par exemple lors de son baptême, nous contemplons la pureté de son regard, et c'est comme un printemps.

Etant rurales, après un hiver long et froid, comme chacun nous attendons le printemps. Nous savons qu'il va arriver, comme chaque année, personne ne peut le précipiter puisqu'il nous est donné. Il est gratuit et chacun d'entre nous peut le reconnaître car la vie est déjà en train de surgir de la mort.

Cette victoire de la vie sur la mort nous la célébrerons bientôt avec Jésus ressuscité. A Pâques Jésus surgit du tombeau et nous entraîne tous dans la vie avec lui.

Joyeuse Fête de Pâques !

Sœurs Yvette et Denise

Quelques pas en arrière :

Veillée de Noël

animée par le caté et l'aumônerie du Montargois Rural

La genèse de ce projet vient d'une discussion avec le père Julien Tellier il y a déjà près de deux ans sur le fait que beaucoup d'enfants non catéchisés ne connaissent pas les origines chrétiennes de la fête de Noël.

Nous avions donc envisagé faire une crèche vivante, non pas dans une église, mais sur la place du village afin de transmettre le message de la nativité à tous.

Avec la pandémie, ce projet est resté dans les cartons.

Avant son départ en juillet, le père Julien a relancé l'idée et Dorine a proposé de le construire avec les enfants du catéchisme et sollicitant mon aide.

Après avoir eu l'accord de la mairie de Corbeilles en Gâtinais, nous nous sommes lancés dans la préparation d'une crèche vivante sous la halle.
Une annonce à la messe et chacun a proposé son aide en fonction de ses talents. J'ai été très touchée par l'engagement de tous pour la réussite de ce projet. Un a construit un établi pour Joseph, d'autres ont apporté des tabourets ou des vestes en peaux de mouton, des spots, etc. D'autres ont fabriqué les ailes d'ange, ou fait le lien avec les techniciens de la mairie ou réalisé une affichette pour faire de la publicité.

J'ai demandé à Aurélie et Vincent, qui habitent à côté de Lombreuil, s'ils acceptaient de jouer Marie, Joseph et que Dorian, leur bébé soit Jésus. Ils ont accepté joyeusement de participer à la crèche.

Le texte a été rédigé à partir des textes de l'évangile.

Les jeunes de l'aumônerie du rural ont enregistré les voix des personnages et ont participé à la fabrication des décors.

J'ai osé contacter l'équipe qui gère les costumes des médiévales de Ferrières. Ils ont été très accueillants et nous ont loué les costumes pour les enfants. Ils ont eu la gentillesse de mettre à la bonne taille les costumes afin que chacun soit ajusté.

Nous aurions aimé avoir des animaux vivants. Mais cela n'a pas été possible. Devant cette nouvelle, chacun s'est mobilisé à nouveau. J'ai eu une belle surprise : une paroissienne a recouvert des moutons en bois de tissus, de plus petits ont été prêtés, de grands cartons sont devenus un âne et un bœuf.

Le jour du 24 décembre, une équipe d'hommes a élaboré la structure bois pour construire la crèche dans un coin de la halle et une équipe plus féminine a installé la décoration. Puis avec Dorine, les enfants du catéchisme ont répété le jeu scénique.

C'est donc avant la messe, à 17h30 qu'une quinzaine d'enfants du catéchisme, Aurélie, Vincent et Dorian ont présenté l'histoire de la nativité sous la halle de Corbeilles. Les balbutiements du petit Dorian dans le rôle de Jésus a ému les spectateurs. Les enfants, malgré la fatigue des répétitions et l'excitation de la fête de Noël ont tenu leur rôle avec sérieux. Le public a participé par ses applaudissements et ses chants. C'était paisible, c'était joyeux, c'était Noël !

Je suis heureuse de savoir que quelques familles du village sont venues voir le spectacle.

Je profite de cet article pour remercier toutes les petites et grandes mains qui ont participé à la réussite de la crèche vivante de Corbeilles.

Karine Renaud

Arrivée d'un prêtre supplémentaire sur le Montargois ...et davantage pour le Montargois Rural

On m'appelle souvent « Père Philippe ». Je suis nommé prêtre pour tout le montargois, mais curé du montargois rural, ayant davantage le souci du rural *(depuis Sceaux-du-Gâtinais jusqu'à Montcresson, en passant par Corbeilles-en-Gâtinais, Ladon, Saint Maurice-sur-Fessard).*

Je suis devenu prêtre il y a 35 ans, après avoir fait des études d'électronique, après 2 ans d'enseignement, et 6 ans de séminaire. J'ai voulu être prêtre pour désigner la personne de Jésus-Christ, qui, pour moi, est celui qui ouvre un avenir à notre monde, et en qui toute personne peut trouver une brèche d'espérance face aux grands défis pour son avenir personnel, et l'avenir de notre planète. Un jour, adolescent, j'ai été ébloui par l'évangile, et cela a été une expérience si forte que j'ai eu envie de guider d'autres pour qu'ils aient l'occasion de sentir cette présence de Jésus, révélant Dieu d'amour. Notre monde est dur pour beaucoup de personnes. Et aujourd'hui, tellement de défis sont à relever que nous risquons de baisser les bras. Quel regard a Dieu sur ce monde ? Sûrement un regard de compassion sur tellement de souffrance. Sûrement un regard de consolation... et d'encouragement pour que chacun déploie ses capacités au service de l'avenir d'une humanité qui puisse être fraternelle, respectueuse de tous et plus particulièrement des plus fragiles. C'est le regard de Jésus qui admire ceux qui veulent relever les manches pour travailler un peu plus dans ce sens. C'est la parole de Jésus qui encourage. C'est l'amour de Jésus qui se donne sans compter, jusqu'au bout. Je souhaite désigner cette personne de Jésus, qui aujourd'hui encore remet debout, donne sens, encourage, dynamise... Plus que sur des performances électroniques ou informatiques *(mes anciennes spécialités)*, j'ai voulu centrer ma vie et mes activités autour du sens, sens de ce qui existe, sens de notre vie... et désigner celui qui, pour moi, donne tout sens.

Depuis mi-décembre, je suis arrivé d'Orléans. J'ai toujours été nommé sur cette agglomération, même si j'ai eu des responsabilités qui m'ont amené à sillonner le département *(responsabilité de la formation permanente, responsabilité des diacres permanents, et jusqu'à août dernier comme adjoint de l'évêque)*. Mais je ne connais pas le montargois. Et je ne suis pas un rural, même si ma famille compte un bon nombre de vignerons ayant exercé avant le XXème siècle comme vignerons du côté du nord d'Orléans, de Mézières-lez-Cléry, ou encore dans le Berry.

Je découvre ici un paysage très arrosé d'un bon nombre de ruisseaux et des canaux d'Orléans et de Briare. Habitant au presbytère de Montargis, je ne cesse de traverser des ponts, sur le Loing, sur le Solin, sur les canaux... L'appellation de « petite Venise du Gâtinais » n'est pas usurpée ! J'ai demandé à vivre ici pour me renouveler dans ma vie de prêtre. Avec humour, je dis que j'ai vécu 35 ans dans l'agglomération d'Orléans, et que je vais vivre ma deuxième moitié de ma vie de prêtre (encore 35 ans... et j'aurai 100 ans) dans le montargois ! Actuellement, je découvre chaque jour du nouveau (pour les achats de la vie quotidienne, pour une marche dans la nature, de nouvelles personnes engagées dans le travail paroissial...). C'est riche... et aussi difficile à mettre dans ma mémoire !

Je n'ai pas de programme particulier pour mon travail de prêtre. Je souhaiterais que tout ce que je pourrai faire désigne Jésus-Christ. Bien sûr à travers les actes proprement liturgiques comme la messe, les baptêmes, les mariages, les obsèques. Je souhaite accompagner les personnes avec qui je travaille et travaillerai pour ce témoignage de Jésus-Christ. J'aimerais souligner ce qui est beau dans ce qui se vit, et dire que j'y vois une réalisation déjà présente de ce que j'espère dans ce que Jésus nomme le Royaume de Dieu. Je suis intéressé pour rencontrer, connaître, partager les passions. Les miennes : l'astronomie (et les questions scientifiques), les marches (spécialement les chemins de Compostelle), et me réjouir avec ceux qui ont des passions où je n'y connais rien... et il y a l'embarras du choix !

Père Philippe GAUTHIER

La ferme Coqalane

pédagogie, médiation animale, bien-être et plus encore...

Venez respirer, vous inspirer, vous ressourcer.

Adeline, une Chapeloise au service de la nature.

La Ferme Coqalane a bientôt 10 ans !
C'est une ferme pédagogique sous le statut associatif loi 1901.

« Accueil paysan », cette association est un réseau composé d'agriculteurs et d'acteurs ruraux, engagés en faveur d'une agriculture paysanne et d'un tourisme durable, équitable et solidaire.
Le réseau, composé de 1200 structures en France et à l'international, propose un accueil touristique, pédagogique et social dont la Ferme Coqalane fait partie.

C'est une ferme traditionnelle multipliant les activités d'éducation de l'environnement et au développement durable où l'on peut retrouver les animaux typiques de la ferme d'autrefois. La ferme est à ce titre labellisée Label Qualité par le réseau d'éducation à l'environnement « Graine Centre », réseau qu'elle a intégré dès sa création.

C'est en Gâtinais rural, à Chapelon, qu'Adeline a eu un coup de cœur en février 2010.
« Un projet viscéral a vu le jour, je suis tombée amoureuse de cette bâtisse, chargée d'histoire sur le monde de la ferme.
Je vous explique mon parcours : j'étais consultante internationale pendant et quelques temps après ma thèse portant sur le « développement durable et tourisme durable ; impact du tourisme dans les oasis tunisiennes et marocaines », c'est vous dire que lorsque l'on travaille pour une association, à Montpellier, que la fac est dans les Yvelines, il faut savoir innover et surtout être en forme. Au Maroc, je travaillais pour différents projets dont l'un pour le Programme des Nations Unies qui avait pour but de lutter contre la pauvreté et la désertification. J'avais celui de valoriser les oasis par le biais du tourisme durable, c'était passionnant. J'étais proche des villageois, ensemble nous échangions afin de mettre en place des actions permettant un tourisme respectueux des humains et de l'environnement.
Ce qui m'a aidé aussi en tant que femme, c'est la relation avec les tunisiennes lorsque j'habitais dans le sud tunisien pendant mes recherches, puis avec les marocaines. Au Maroc, je travaillais avec les femmes et les associations féminines afin de valoriser leurs actions et leurs savoirs.
Nous avions développé un atelier bien-être, je me suis sentie très proche d'elles. Toutes ces femmes m'ont beaucoup appris sur le pouvoir des plantes et je garde de merveilleux souvenirs de cet épisode mouvementé.
J'étais sans cesse dans les transports : l'aéroport, le train, la voiture. Lorsque je revenais à Cepoy, ma ville natale, j'intervenais en éducation à l'environnement en périscolaire dans les écoles châlettoises (Châlette-sur-Loing).
Et puis un jour, je me suis posée entre deux missions et une évidence a surgi : d'où je viens ? Si je peux le faire au Maroc, pourquoi pas ici en campagne ? Pourquoi parcourir tant de kilomètres ?
Il m'a fallu poser mes valises pour réaliser que ma vie devait reprendre le fil de ses racines ».

La fermette se déplace en médiation animale

Mes filles calinant une petite agnelle rejetée par sa mère

Depuis 2011, Adeline poursuit sa quête, elle souhaite transmettre ce qu'elle a appris simplement dit-elle, l'éducation à l'environnement pour les jeunes et ceux qui souhaitent participer au développement de ***« mon projet en venant découvrir cet îlot de biodiversité qui est plus qu'une ferme ! »*** Ici, les animaux vivent ensemble et se chamaillent parfois comme tous êtres vivants et jamais un animal n'est tué pour être mangé, bien au contraire, puisqu'Adeline reçoit régulièrement des animaux en pension de convalescence. Surtout en ce moment où pendant le confinement, les gens ont eu besoin d'animaux de compagnie qu'ils ne peuvent soigner.

Lorsqu'un animal est blessé ou malade, il est choyé directement à la maison *(excepter les ânes et le poney qui sont un peu trop imposants)*.
Adeline veille sur l'animal jour et nuit comme en ce moment avec Pivoine, chèvre des fossés qui a été intoxiquée.

Un besoin de consommer la nature face à la crise sanitaire

Adeline a vécu ces deux années avec le sentiment que la demande du public devenait grandissante au point qu'elle souhaitait répondre à toutes les demandes ; elle confie s'être épuisée à vouloir adopter un fonctionnement organisationnel différent, suite à des mois sans public avec l'école à la maison, il a fallu composer ! Ce qui reste formidable, c'est l'implication des enfants qui ont aidé leur maman cet été, sa grande fille de 9 ans faisant visiter la ferme !
Il faut dire que le téléphone n'arrêtait pas ***« j'ai constaté un besoin vital de retour aux sources, les conséquences de ce virus ont provoqué une soif de satisfaire un manque de nature, la santé morale physique et psychologique étaient en jeu. Ce qui pouvait parfois engendrer des incompréhensions puisque je ne pouvais pas satisfaire toutes les familles dans l'immédiateté »***.

Les animaux dans une école

Aujourd'hui, je continue tout ça, avec mes stagiaires, je prépare mon camion et je file dans les écoles parisiennes et loirétaines, je me déplace vers eux, je pousse les portes et m'installe dans une cour de récrée : faire découvrir les animaux ; les enfants sont ébahis, curieux de nature ils peuvent toucher délicatement et se sentir rassurés auprès d'eux. L'effet apaisant que produit l'animal sur l'enfant est révélateur et mieux reconnu.
La rencontre entre l'animal et l'humain procure un bien-être réciproque.
Bien entendu, à la ferme c'est pareil, les enfants et adultes observent, nourrissent, caressent, brossent et parlent aux lapins, poules, chèvres, moutons, canards, ânes, etc.

Un certain goût pour la transmission

Adeline tient dans ses mains un livre ancien dont la couverture aurait été grignotée par des oiseaux, son visage s'illumine et les souvenirs d'enfance resurgissent :
« Après cet épisode délicat, je veux expliquer les choses simplement aux gens : faire son beurre, créer sa peinture végétale, utiliser les plantes pour se soigner, cultiver en permaculture, j'essaie de faire passer des messages comme mon grand-père.
C'était un homme solitaire, homme de savoirs, un grand homme, un modèle de référence à la nature mais aussi à l'entraide, j'ai compris bien après que ces deux entités allaient de pair !
Mon grand-père m'a élevée dehors avec mon frère, dans son jardin, je jouais à soigner les petits animaux blessés. Je passais mes vacances avec lui, il m'a tout appris, surtout à « composer » : avec les fleurs et leurs bienfaits, il créait lui-même ses bouquets de remèdes ; j'ai appris à respecter la terre, l'eau, la nature, les plantes, le cycle des saisons, la relation à la terre et à la cuisine.
Je me souviens qu'un jour il nous a montré des pierres d'amanites à la maison, elles étaient énormes puis du cristal de roche. Il les avait trouvées dans sa carrière. Il m'a donc raconté toute l'histoire de la vie terrestre et sous-marine et de son évolution, j'étais impressionnée.
Comment un enfant pourrait ne pas l'être ?
C'était déjà comme une certaine philosophie de vie heureuse... ».

Adeline Cézeur et Béatrice Maubert

Pour une visite, un goûter d'anniversaire, une journée à la ferme, votre centre de loisirs, votre IME, votre école, une randonnée avec nos ânes, un massage bien-être... La ferme Coqalane, de la pédagogie, du bien-être et bien plus encore... Ici pas de visite libre, vous serez toujours accompagné par notre fermière pour un contenu vraiment pédagogique.

Marpa

Maison d'Accueil et de Résidence Pour l'Autonomie

Séjourner à la M.A.R.P.A.

la Résidence Gâtinaise

Solutions adaptées pour nos aînés afin de ne plus vivre dans la solitude tout en conservant leur autonomie.

On ne le répètera jamais assez la « **La Résidence Gâtinaise** » n'est pas une maison de retraite. Nous ne sommes pas médicalisés. Le résident a librement recours au médecin et personnels paramédicaux de son choix.
Les logements individuels sont des domiciles qui préservent l'intimité de chacun avec un accès privé à la fois vers l'intérieur pour aller vers les espaces communs et vers l'extérieur pour aller sur une terrasse privative. ***Il est important de préciser que le futur résident apporte ses meubles et bibelots, ainsi le dépaysement est amoindri***.
Notre capacité d'accueil de 24 résidents est atteinte depuis plusieurs mois et une liste d'attente se constitue, cette réussite, est le fruit d'un travail de territoire incluant toutes les communes proches de Corbeilles qui ont œuvrées dès le début en 2012 pour faire aboutir ce projet.

Nous accueillons en priorité des personnes âgées autonomes ou en légère perte d'autonomie, retraitées, vivant seules, habitant le Loiret et autres départements ainsi que des personnes souhaitant se rapprocher de leur famille et des personnes handicapées de moins de 60 ans dans la limite de 15% de l'effectif.
Notre cuisinier confectionne les repas sur place et est très attentif à la qualité des produits et des préparations, ainsi qu'aux goûts et aux régimes de chacun.
Il est souhaité que tous les résidents prennent le repas du midi en commun, pour s'assurer d'une bonne alimentation, une majorité se déplace pour le repas du soir et quelques un(e)s sont présent(e)s aux petits-déjeuners et à la collation (goûter) de l'après-midi.
Tous les résidents bénéficient d'un dispositif personnel d'appel d'urgence sous forme de téléassistance raccordé au personnel, ce service revêt un caractère obligatoire.

Un changement important est intervenu au mois d'août, le responsable en place a quitté sa fonction pour convenances personnelles, il a été remplacé par Mme Laetitia Langlois. Celle-ci, qui possède une riche expérience dans ce domaine entre autres, a apporté en quelques semaines du dynamisme et de la positivité tant auprès des résidents, du personnel, qu'aux membres du bureau.

De nombreuses animations ont ainsi été mises en place. Tous les résidents et une grande partie des salariés et membres du bureau ont participé à une journée barbecue/plancha au mois de septembre. Tous les participants ont été ravis de la journée qui s'est terminée en danses et en chansons, accompagnées à l'accordéon par un résident.

Un planning d'animation a été mis en place. Les résidents s'essayent donc par exemple au **SCRAPBOOKING** depuis le mois d'octobre.

Le personnel participe également en animant des **ATELIERS MÉMOIRE** « Chauffe citron », des ateliers cuisine afin de préparer les gourmandises du goûter, des moments avec des jeux de société...

Ceux qui le souhaitent, sont accompagnés en toute sécurité jusqu'au **MARCHÉ LE JEUDI MATIN**.

Des **ATELIERS CRÉATIFS** sont animés bénévolement chaque semaine par la fille d'un résident. Les réalisations ravissent tout le monde et viennent décorer le logement de chacun ou l'établissement.

La **GYM DOUCE** du lundi matin vient compléter ces activités. Au fil des mois, des animations musicales et des diaporamas voyage sont venus compléter les activités, toujours pour le bien-être des résidents.

Pour celles et ceux qui se retrouveraient en difficultés passagères nous proposons des **SÉJOURS D'ACCUEIL TEMPORAIRE** d'une durée d'une semaine à trois mois *(renouvelable une fois)* dans un appartement « T1 bis » meublé et équipé.
Cet accueil permet de répondre à un besoin ponctuel :

- Sortie de l'hôpital ou fin de convalescence
- Absence de la famille
- Difficultés momentanées de vie à domicile
- Période d'essai de vie à la MARPA.

QUELQUES EXEMPLES DE TARIFS POUR 2022

Pour un logement permanent :

- total mensuel sans les repas = 1105,03 €,
- avec les trois repas = 1451,12 € *(téléassistance incluse)*

Pour le logement temporaire :

- le tarif appliqué correspond à un prix de journée où toutes les prestations *(sauf l'entretien du linge)* sont comprises.
  Pour 2022 il s'élève à 1667,18 €.

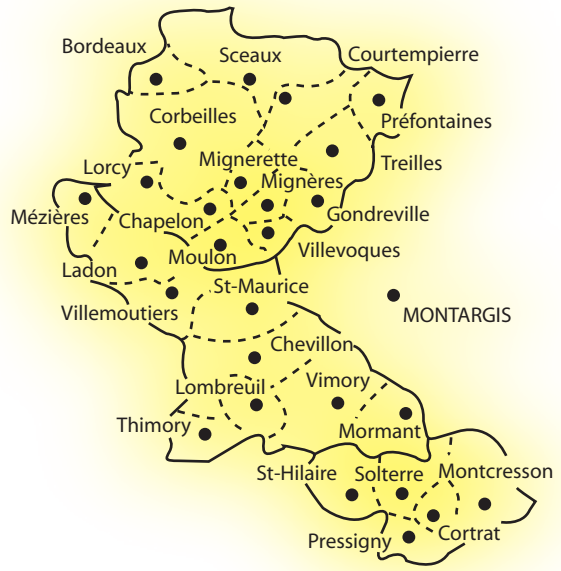
La **MARPA**
est gérée par une association « loi 1901 »
dont le président est M. Jacques Lefay.

Pour prendre contact :
Mme Laetitia LANGOIS - 6 rue de la Motte
Tél. 02 38 96 16 81 – 06 33 26 61 38
marpacorbeilles@orange.fr

MAÇONNERIE GENERALE
NEUF ET RENOVATION
ISOLATION INT./EXT.
GENIE CIVIL
TRAVAUX PUBLICS
RGE QUALIBAT
SAS CLEMENT GERARD
6 rue de la Colonnerie BP 5 45490 CORBEILLES
Tel. 02.38.92.24.57- Fax : 02.38.96.43.85 - Mail : clement-sa@orange.fr

THOMAS PATRICK
Vente et Dépannage - TV-Hifi
Vidéo-Montages d'antennes
Agréé CANAL+ CANALSAT
Permancence uniquement le matin
Rue du Hallier-45270 QUIERS / BEZONDE
02 38 90 25 28 patrick.thomas793@orange.fr

Montargois rural



L'Equipe d'Animation Pastorale (EAP) et son secrétariat

- ➤ Père Xavier de LONGCAMP 02 38 85 27 43
- ➤ Brigitte CAMAIL 02 38 96 23 94
- ➤ Catherine LAMY 02 38 28 06 86
- ➤ Sœur Marie BLAIN 02 38 96 21 12
- ➤ Christian DELESTRE 02 38 94 96 86
- ➤ Père Philippe GAUTHIER 02 38 85 27 43

Secrétariat

- ➤ Dorine NIYONGABO 02 38 97 89 22

21 rue de l'Huilerie - 45700 ST-MAURICE-SUR-FESSARD

Permanence

Lundi et Mercredi (9 h à 12 h, 14 h à 17 h)
Jeudi (tous les 15 jours) (9 h à 12 h)

Pour le Comité Financier du Doyenné Rural Suzanne Bouquet

Nos joies, nos peines...

Baptisés en Christ

Chevillon-sur-Huillard :
Léonie BADAIRE
Jeanne L'HERMITE

Corbeilles :
Kelcya DELYON
Léo TAGLIONE

Ladon :
Paul HOUETTE

Partis vers Dieu

Corbeilles :
Zorka LEQUOY
Georges MATHOUX

Courtempierre :
Solange PONCET

Gondreville-la-Franche :
Colette PERICOUCHE

Ladon :
Nelly PELLETIER

Lombreuil :
Rolande BEAUVILLARD

Lorcy :
Martial BENOIST

Mézières-en-Gâtinais :
Jeanine PORCHER

Montcresson :
Marie-France RABILLON
Pierre CHAUSSY
Nicole BRUNEAU

Sceaux-du-Gâtinais :
Geneviève LEVEQUE
Patrice MARTIN

Treilles :
Michel PELOILLE

Villemoutiers :
Roland DELAVEAU
Adrienne WIECZORECK
Christiane RIDEAU

Vimory - Mormant :
Eliane L'ALLORET
Sylvaine ABSOLU
Jacquelinette GAUTHIER

Fleurs des champs

A chaque pas tu t'es baissé, cueillant
ces marguerites, cette orge folle,
ce coquelicot : encore et encore un !

A pleins bras tu les as rapportés
pour rien,
pour faire joli,
pour faire plaisir...

Et tu me les as offertes
- éclatantes et fraîches -
ces fleurs de tous les jours
Qui chantent : **Je t'aime !**

Clairefonds